



N° 53
Novembre-
Décembre 2006

MEDITERRANEE
AUDIOVISUELLE
Lettre d'information mensuelle

Toute l'équipe du CMCA vous souhaite d'excellentes
fêtes de fin d'année

A l'année prochaine

SOMMAIRE

LE PRIX de la page 3 à la page 10

VIE DU CMCA page 11

VIE DES CHAINES de la page 12 à la page 14

PROGRAMMES de la page 15 à la page 17

ECONOMIE page 18

FESTIVALS ET COLLOQUES de la page 19 à la page 23

LES TELEGRAMMES... page 24

CMCA/RAI :

PALMARES DU 11ème PRIX INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE ET DU REPORTAGE MEDITERRANEEN

Le Jury International après délibérations sur chacune des catégories a établi, à la majorité de ses membres, le palmarès suivant :

- **Prix Officiels**

Grand Prix du CMCA "Enjeux Méditerranéens" (Valeur 6000 €)

Ce prix récompense le meilleur film documentaire traitant des enjeux méditerranéens. Il identifie des œuvres qui participent à une meilleure compréhension de la situation actuelle dans le bassin méditerranéen. Il prime la capacité du réalisateur à interroger et mettre en perspective les événements de l'actualité ainsi qu'à se mettre à l'écoute des protagonistes.

OYUN de Pelin ESMER – Turquie

Neuf paysannes vivant à Arslankoy, un village sur le massif montagneux Toros, au sud de la Turquie, passent leurs jours en travaillant sans cesse dans les champs, les chantiers et leurs maisons. Afin d'alléger le fardeau de leur vie, ces femmes se réunissent pour une raison complètement différente, une expérience unique : elles ont l'intention d'écrire et de monter une pièce de théâtre basée sur leurs vies.

Elles décident de se rassembler à l'école où elles n'avaient jamais osé rentrer jusqu'à présent. Grâce à l'aide du directeur de l'école, elles surmontent leurs peurs et finissent par raconter leur propre histoire. Pendant les jours de répétition, sous les regards curieux des hommes du village, elles travaillent d'arrache pied, discutent et créent avec beaucoup de plaisir une pièce de théâtre, le Cri des Femmes ! Ce documentaire suit le processus de développement de cette pièce de théâtre mais également la transformation de ces femmes pendant cette période.

Biographie de la réalisatrice :

Née à Istanbul en 1972, Pelin Esmér a étudié la sociologie. Elle a suivi des cours dans les ateliers cinéma du réalisateur Yavuz Özkan. Elle a travaillé comme assistante sur les tournages de longs métrages, de documentaires et de films publicitaires. Elle a enseigné la réalisation de documentaires à l'Université Kadir Has d'Istanbul. En 2002 elle réalise son premier film, The Collector (Le Collectionniste) qui a gagné le prix du meilleur documentaire au Festival des Films Indépendants de Rome. En 2006, Oyun (La Pièce) (2005), son premier long métrage, a également gagné le prix du Meilleur Documentaire au Festival International de Film de Trieste.

Prix "Mémoires de la Méditerranée" (Valeur 5000 €)

Ce prix récompense le film documentaire, qui, avec ou sans archives, exprime le mieux la capacité de rendre actuels les faits du passé, les histoires individuelles ou collectives des hommes et des femmes de la Méditerranée, ses lieux symboliques et de mémoire.

LE TESTAMENT DE TIBHIRINE de Emmanuel AUDRAIN – France

Algérie, Noël 1993, un groupe armé du GIA (Groupe Islamique Armé) pénètre dans le monastère de Tibhirine et menace les membres de la petite communauté religieuse.

A cette époque, la lutte sanglante entre les islamistes et l'état algérien est à son paroxysme. Les assassinats d'étrangers ont commencé.

Les moines s'interrogent: "Faut-il partir?". Profondément attachés à ce pays, à sa culture et au peuple algérien, ils prennent la décision de rester.

En mars 1996, sept des moines seront enlevés et égorgés.

Presque dix ans après, des proches se souviennent...

Biographie du réalisateur :

Emmanuel Audrain est documentariste.

Il a réalisé de nombreux documentaires qui ont gravité autour de la mer : Boléro pour le thon blanc (1985), Les enfants de l'Erika, Alerte sur la ressource, en 2002 mais également des films intimistes de mémoire et d'amitié comme Mémoire des îles, Partir accompagné, Je suis resté vivant !, et tout dernièrement, Le testament de Tibhirine.

Prix "Art, Patrimoine et cultures de la Méditerranée" (Valeur 5000 €)

Ce prix récompense le film documentaire contribuant le mieux à valoriser l'expression artistique (musique, arts plastiques, spectacles vivants, arts visuels), le patrimoine (site, monument, œuvre d'art, archéologie, architecture) et les expressions multiples de la culture méditerranéenne (folklore, traditions), tant par son contenu que par la qualité de son expression cinématographique.

ERTIJAL (Improvisation) de Raed ANDONI - Territoires palestiniens

Samir, Wissam et Adnan Joubran sont trois jeunes frères palestiniens. Chacun a sa propre personnalité, des expériences différentes, mais ils partagent la même passion, le luth, "Al Oud". Ils forment le Trio Joubran. C'est un voyage au coeur d'une famille nazaréenne, dont l'héritage instrumental et musical nous emmène jusqu'à la ville assiégée de Ramallah. Des moments d'espoirs et de douleurs.

Biographie du réalisateur :

Né en 1967, Raed Andoni est aujourd'hui l'un des principaux producteurs audiovisuels palestiniens.

Basé à Ramallah et Amman, il a créé "Star 2000 Services" en 1996 (production exécutive), puis "Dar Film Productions" en 1998. Il a produit de nombreux documentaires, dont le dernier sur la radio palestinienne, Live from Palestine de Rashid Masharawi, coproduit par Arte. Il souhaite aujourd'hui développer ses activités vers le long métrage.

Les événements survenus en Palestine ont obligé Raed Andoni à développer des projets de documentaires plus engagés, comme Hatiyul Hapnimi (The Inner Tour) dirigé par Raanan Alexandrowicz, qui décrit les pérégrinations d'un journaliste dans Ramallah assiégé.

Prix Méditerranéen "Créativité- Première Œuvre" (Valeur 5000 €)

Ce prix distingue le talent d'un réalisateur pour l'un de ses 3 premiers documentaires. (On entend par premiers films, une oeuvre réalisée dans le cadre d'une école ou d'une formation ou un premier film diffusé). Sont pris en compte : l'originalité et la qualité de la conception, le travail d'auteur sur le contenu, l'écriture, la forme.

ISTIMARYYA, Controvento tra Napoli e Baghdad de Michelangelo SERVERGNINI– Italie
Istimaryya est un journal intime de voyage d'un jeune syrien, Shadi, qui décide d'entrer en Irak. Un voyage rempli de doutes et de contradictions, fait de rencontres : une jeune enseignante à Shatila, une grand-mère palestinienne, un jeune chômeur, un étudiant qui a été emprisonné en Irak, un instructeur de boxe, un moujahid, un avocat des combattants... et d'histoires le long des rues de Damas à la frontière irakienne. Istimaryya nous est raconté par un jeune journaliste radio qui vit et travaille dans la ville de Naples

Biographie du réalisateur :

Michelangelo Severgnini est né à Crema (CR) en 1974. Il s'intéresse également à la musique et au documentaire. Après un travail de rédacteur à Radio Onda d'Urto, en 2000, il publie pour Perceptive editions le livre « Good morning, Pristina, journal d'un journaliste radiophonique entre Kosovo et Serbie ». Il a également réalisé un documentaire sur les villages Kabyles en Algérie (60 minutes) en 2001

Prix Méditerranéen du "Reportage et documentaire d'investigation" (Valeur 5000 €)

Ce prix récompense le meilleur reportage ou documentaire d'investigation sur un sujet d'actualité méditerranéenne. Il prend en compte la qualité de l'enquête journalistique et de la réalisation.

GAMBIT de Sabine GISIGER – Suisse

En 1976, dans la ville italienne de Seveso, une explosion de dioxine à l'usine de chimie Icmesa provoque une catastrophe aussi terrible pour l'homme que pour l'environnement. Condamné en 1983 à cinq ans de prison, le chimiste Jörg Sambeth en devient le bouc émissaire.

Une histoire sur la vérité, le mensonge et la responsabilité. Le récit de la vie agitée de Sambeth, à qui le film donne largement la parole lors d'entretiens, compose le fil rouge de ce documentaire qui retrace avec du matériel d'archives, des documents et autres interviews, un pan de l'histoire contemporaine et économique. Des recherches toujours sobres et soignées, allant jusqu'au détail scientifique, étayent le film et éclairent surtout l'aspect humain - avec tous ses bons côtés et ses faiblesses.

Biographie de la réalisatrice :

Sabine Gisiger, née en 1959 à Zurich, a étudié l'histoire à Zurich et à Pise. En 1989, elle a suivi une formation de journaliste à la télévision suisse. Depuis, elle réalise régulièrement

des reportages et documentaires télévisés sur des sujets touchant à la société et à la politique, aussi bien suisse qu'étrangère.

Depuis 1991, Sabine Gisiger réalise comme cinéaste indépendante des documentaires de long-métrage, tous primés en Suisse et à l'étranger. En l'an 2000, son documentaire *Do It*, réalisé avec le concours de Marcel Zwingli, a attiré l'attention internationale et a obtenu, en 2001, le prix pour le meilleur documentaire suisse. Depuis 2002, elle enseigne comme professeur à l'Ecole supérieure des arts appliqués (HGKZ) de Zurich. Sabine Gisiger vit et travaille à Zurich.

- **Prix à la diffusion**

Prix Spécial "ENTV pour la Méditerranée"

Le prix consiste en une diffusion sur ENTV. Il est décerné au seul jugement du représentant de ENTV dans le Jury international. Cette diffusion fera l'objet d'un accord spécifique entre le diffuseur et les auteurs du film primé.

OYUN de Pelin ESMER – Turquie

Prix Spécial "RAI pour la Méditerranée"

Le prix consiste en une diffusion sur RAI 3. Il est décerné au seul jugement du représentant de RAI 3 dans le Jury international. Cette diffusion fera l'objet d'un accord spécifique entre le diffuseur et les auteurs du film primé.

BADAL de Ibtisam MARA'NA – Israël

Il a également reçu une mention spéciale des réalisateurs de l'ASBU

Umm Wajih, la tante de la réalisatrice, a marié ses dix fils et filles à travers le badal : il s'agit d'un arrangement de mariage où un frère et une soeur d'une famille épousent une soeur et un frère d'une autre famille, engageant les deux couples pour toujours. Le divorce de la part d'un couple mènera automatiquement au divorce de l'autre.

Le film est tourné chez Umm Wajih où elle habite avec ses fils et leurs familles respectives. Elle est à la recherche d'un badal à combiner pour son fils aîné, veuf, et sa nièce Mayada, un arrangement un peu spécial.

Un film qui dévoile une oppression particulière : celle de la femme par la femme.

Biographie de la réalisatrice :

Après son diplôme de l'Ecole de cinéma et télévision de Givat Haviva en 1997, Ibtisam Mara'na a écrit et réalisé *Waking Up to a Fatherland* qui a été sélectionné au Festival international de Jérusalem. Elle a été l'assistante réalisatrice de plusieurs films entre 1998 et 2001 avant d'écrire et de réaliser *Pharadis, Paradise I Lost* en 2003. Ce film avait obtenu divers fonds internationaux et a été diffusé sur plusieurs chaînes de télévision dans le monde.

Prix Spécial "RAISAT CINEMA"

Le prix consiste en une diffusion sur RAI SAT Premium. Il est décerné au seul jugement du représentant de RAI SAT dans le Jury international. Cette diffusion fera l'objet d'un accord spécifique entre le diffuseur et les auteurs du film primé.

MEN ON THE EDGE de Avner FAINGULERNT et Macabit ABRAMZON - Israël

A la frontière entre Gaza et Israël sur une plage abandonnée et isolée, des pêcheurs Palestiniens et Israéliens ont vécu et pêché ensemble. Les Palestiniens enseignaient aux Israéliens leur expérience de pêcheurs, transmise de père en fils. Sans la présence des pêcheurs Israéliens, les Palestiniens n'auraient pas eu l'autorisation de pêcher dans les eaux territoriales.

Les pêcheurs passent ensemble toute la nuit sur une petite barque; coude à coude ils sortent de l'eau les lourds filets, ils boivent le thé en rentrant, épuisés ; ils parlent de tout sans blocage, ils rient, ils se détendent, se serrent dans les bras, et découvrent leurs coeurs sans honte.

Biographie des réalisateurs :

Avner Faingulernt - Né et élevé dans le kibboutz Bror Chail, Avner Faingulernt étudie le cinéma, la télévision et la psychologie à l'Université de Tel-Aviv. Parmi les films qu'il a réalisés, produits et filmés on trouve le court métrage A Thread's End (1993), et des documentaires Come Call the Wind (1994), The Core of Sorrow and Silence (1995), The First Shall Become Last (1997) et Eva (2002). En 2004, il réalise Men on the Edge avec Macabit Abramzon.

Macabit Abramzon - Après des études de littérature comparée et de philosophie à l'Université de Jérusalem, elle étudie l'écriture de scénario à la Idit School of Scriptwriting. Parmi les films auxquels elle a participé en tant qu'auteur, réalisatrice et productrice, on trouve Eva, Fisherman Journal (2003) et My Na'an (2002). Elle écrit aussi de nombreux scénarios pour la télévision : des épisodes pour la série Goodies Garden (1997), ou The Sesame Street Show. En 2004, elle réalise aux côtés de Avner Faingulernt Men on the Edge.

- **Prix Spéciaux**

Prix Spécial "France 3 pour la Méditerranée" (Valeur 5000 €)

Attribué par France 3, ce prix est décerné au seul jugement du représentant de la chaîne et récompense un film choisi sur l'ensemble des films présentés en compétition.

OYUN de Pelin ESMER – Turquie

[# CMCA RAI / www.prixcmca.org](#)

En plus du site officiel du CMCA, www.cmca-med.org, le Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen a son propre site, consultable à l'adresse www.prixcmca.org. Initié par la RAI, ce site est entièrement consacré au Prix et à son histoire et ce, en trois langues (anglais, français et italien). Des extraits de quelques 150 films, sélectionnés et primés depuis la première édition du Prix en 1994, sont en ligne. Pour Paolo MORAWSKI, directeur artistique du Prix, *"il s'agit de créer une sorte d'observatoire sur le Documentaire et le Reportage Méditerranéen"*. Il est également possible de télécharger sur ce site les documents relatifs à l'édition en cours, comme le règlement, la fiche d'inscription ou encore le programme (également traduits en trois langues - anglais, français et italien), certains sont même en arabe.

Trois questions à... Pelin Esmer, réalisatrice turque

1. **Vous avez avec "Oyun" remporté trois récompenses lors de la 11ème édition du Prix du Documentaire et du Reportage Méditerranéen, dont le Grand Prix du CMCA, un film que vous avez réalisé et produit, pouvez-vous nous raconter un peu votre parcours ? Qu'est-ce qui vous a poussée à faire du documentaire ?**

La raison pour laquelle j'ai commencé à faire du documentaire est l'intérêt que je porte à la vie réelle, mon irrésistible curiosité pour les gens que je croise.

Ainsi, dans "Oyun", qui décrit une réalité sociale et culturelle, j'ai voulu en parler à travers les protagonistes eux-mêmes.

J'ai cherché à capturer les aspects humains identiques dans le monde, même s'ils peuvent apparaître différents d'une culture à l'autre.

Dans un film, je préfère voir les personnages comme des personnes qui peuvent exister n'importe où, sans trop m'inquiéter de leurs caractéristiques particulières.

L'autre raison qui m'a poussée si fortement au documentaire, est le fait que la réalité est plus dramatique que n'importe quelle fiction créée par notre imagination. En faisant du documentaire, un réalisateur a plus de liberté à raconter une histoire, sans se poser le problème du réalisme.

A cet égard, la frontière entre la fiction et le documentaire est en train de devenir de plus en plus floue ; et je trouve cela très intéressant.

De plus, j'ai toujours apprécié de connaître les gens et leurs histoires à travers la mise en place d'un film. Faire du documentaire est pour moi une source de compréhension du sens de la vie.

Je me suis aperçue qu'en faisant du documentaire, j'apprends beaucoup ; je me pose beaucoup de questions, et au fur et à mesure je comprends. Effectivement faire un film ou un documentaire aide beaucoup à créer ce type d'atmosphère.

Mais tous les personnages ou les histoires ne peuvent pas être racontés dans un documentaire. Parfois les personnages ne veulent pas que leurs vies deviennent un film, une chose que je comprends totalement ; parfois techniquement on ne peut pas raconter l'histoire telle qu'elle est dans la vie réelle ou dans le temps réel, alors on fait un film de fiction.

Pour cette raison, je trouve que la distinction entre documentaire et fiction n'est pas si étroite. Je veux bien faire des documentaires dans la mesure où les personnages ont envie de le faire, autrement je préfère faire une fiction. C'est le cas actuellement pour moi.

2. **"Oyun" est un bel exemple optimiste, qui montre l'émancipation des femmes d'un petit village du sud de la Turquie.**

Comment avez-vous travaillé pour filmer ces femmes, pour établir ce climat de grande liberté de paroles qui transparaît dans le film ?

On a appris la confiance réciproque ; nous nous sommes dit que nous serions nous-mêmes, sans faux semblant : ni elles, ni moi, ni ma petite équipe.

Je les ai convaincues que le temps qu'on a passé ensemble, pour moi, a été vraiment précieux et j'ai pleinement montré mon enthousiasme.

Pour elles, le succès de la pièce était plus important que le film ; par conséquent, elles ne se sont pas trop centrées sur la présence de la caméra.

On ne s'est jamais jugées, nous avons seulement cherché à nous comprendre et à partager l'enthousiasme de monter une pièce et un film en même temps.

Du point de vue technique, je ne leur ai jamais dit "ne regardez pas la caméra", je voulais simplement qu'elles soient à l'aise. Quand elles regardaient la caméra, elles n'étaient pas en train de parler à la caméra mais à moi, en tant qu'amie. Je crois que cette approche a été facilitée par le fait que j'ai filmé moi-même. Je n'ai jamais caché la caméra. Elles étaient toujours conscientes quand je tournais et quand je ne tournais pas. Je leur avais dit que je pouvais m'arrêter quand elles voulaient, mais elles ne m'ont jamais demandé de le faire.

Donc, je crois que l'intérêt réciproque, le respect, la confiance, l'amour et le fait de s'amuser ont joué profondément à rendre les femmes naturelles et à l'aise face à la caméra. De plus, elles sont des actrices : le grand courage de se produire face au public de leur village, juge de la pièce, les rendaient moins soucieuses du fait d'avoir une caméra qui les filmait. Au contraire, elles ont utilisé cet outil pour s'exprimer davantage à l'égard des autres.

3. Votre film de 70 minutes est pour l'heure diffusé dans les cinémas en Turquie, quel regard portez-vous, vous qui êtes une jeune réalisatrice, sur le cinéma turc ?

Je suis vraiment optimiste quant à la situation actuelle du cinéma turc.

Plusieurs jeunes et courageux réalisateurs turcs de fiction et de documentaire ont émergé récemment, en cherchant à trouver leur propre façon de raconter des histoires, avec ou sans moyens financiers. La technologie numérique a permis la création d'une sorte de démocratie en Turquie, comme partout d'ailleurs.

Nous avons beaucoup d'histoires à raconter, de fortes personnalités et une grande énergie. Je crois fortement qu'on va bientôt découvrir de nombreux bons films turcs. Je ne citerai que les exemples de Zeki Demirkubuz, Nuri Bilge Ceylan, Derviş Zaim, Semih Kaplanoglu qui apportent beaucoup d'espoir à notre cinéma.

[Retour au sommaire](#)

VIE QUOTIDIENNE DU CMCA

[Collaboration CMCA / Centre Régional de la Méditerranée](#)

Le CMCA et la Région s'associent dans le cadre du futur Centre régional de la Méditerranée. Pour le président de la région Michel Vauzelle, *"il y a un fait méditerranéen qui s'impose : un fond culturel commun, une esthétique commune. Il y a aussi une nécessité éthique de solidarité vis-à-vis des pays"* qui bordent ce bassin. Il souhaite que le Centre régional, contribue à l'intensification du dialogue inter-civilisationnel et donne de la Méditerranée, une autre image que celle *"de la violence"*.

Le projet de programmation confié à Bernard Millet, s'articule autour de plusieurs fonctions : 2000 m2 destinés à l'accueil d'expositions et de manifestations, un auditorium de 800 places pour l'organisation de spectacles, de rencontres (colloques, conférences, réunions), un espace de documentation autour de l'information en Méditerranée, des espaces réservés à la création contemporaine.

Dès septembre 2007, une exposition de préfiguration de ce Centre sera présentée au grand public. Il s'agira d'une présentation de ce que sera ce Centre, au niveau architectural et au niveau de ses missions.

Un important volet sera consacré à l'image au sein du Centre (expositions, colloques, conférences, projections). Une collaboration avec le CMCA s'est donc engagée depuis 2 mois.

Elle consistera en la réalisation d'un film de 2H30, extraits de documentaires, reçus dans le cadre du Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen, qui sera projeté pendant les 6 mois de l'exposition.

[Conseil d'Administration](#)

Le Conseil d'Administration du CMCA s'est tenu le mercredi 20 décembre. Sept points étaient inscrits à l'ordre du jour :

Point 1 : Approbation des procès-verbaux du Conseil d'Administration du 25.04.2006 et de l'Assemblée Générale du 2.09.2006

Point 2 : Situation budgétaire au 30.11.2006

Point 3 : Point sur la projection budgétaire 2007 (subventions des Collectivités Territoriales, cotisations et adhésions)

Point 4 : Bilan de la 11ème édition du Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen

Point 5 : Point sur les actions de communication (Site Internet et La Lettre)

Point 6 : Point sur les actions d'aide à la production et de formation.

Point 7 : Création d'un événement euro-méditerranéen à Marseille en 2007

[Retour au sommaire](#)

VIE DES CHAINES

[# Irak / Deux chaînes irakiennes interdites](#)

[# Qatar / Al-Jazeera fête ses 10 ans et lance sa chaîne en version internationale en anglais, et créé le "journal du maghreb"](#)

[# Maroc / Une chaîne dédiée au Festival de Marrakech](#)

[# Liban / Une nouvelle chaîne, LBC Maghreb](#)

[# Tunisie / Réforme annoncée de l'audiovisuel public](#)

[# Espagne / Transformation de la RTVE](#)

[# France / Lancement réussi pour France 24](#)

[# Irak / Deux chaînes irakiennes interdites](#)

Début novembre, deux chaînes locales iraniennes ont été interdites de diffusion par les autorités pour « incitation à la violence », suite aux commentaires faits par les journalistes des deux chaînes au cours du procès de Saddam Hussein. Procès à l'issue duquel il a été condamné à mort. Le porte-parole du ministère de l'intérieur, le général Abdel Karim Khalaf a déclaré : « *Nous acceptons les débats sur n'importe quel sujet, mais nous ne tolérerons pas que des télévisions incitent au meurtre et à la violence* ».

[# Qatar / Al-Jazeera fête ses 10 ans, lance sa chaîne en version internationale en anglais, et créé le "Journal du Maghreb"](#)

Le mois de novembre 2006, a été un mois faste pour Al Jazeera : elle a fêté son dixième anniversaire le 1^{er} novembre et le 15 novembre a lancé la version anglaise de la chaîne, Al Jazeera International. Riche de 4 centres régionaux situés à Doha, Kuala Lumpur, Londres et Washington. Les responsables de la chaîne souhaitent toucher 40 millions de téléspectateurs, avec ses soixante bureaux implantés partout dans le monde et ses 800 salariés de 55 nationalités différentes, dont des journalistes recrutés dans les grands groupes anglo-saxons : BBC, ITV, CNBC-Europe, Sky news, CNN, ABC.

D'autre part, la chaîne a lancé à la mi-novembre depuis Rabat le "journal du maghreb", qui vise, d'après Waddah Khanfar, directeur général d'Al Jazeera, à "*poser les jalons d'un dialogue entre le Machreq et le Maghreb arabe, à jeter la lumière sur la région du Maghreb, l'Afrique subsaharienne et l'Europe, et à mettre en avant les événements sociaux, politiques et culturels, qui se déroulent au Maghreb arabe*".

[# Maroc / Une chaîne dédiée au Festival de Marrakech](#)

La RTM (Radio Télévision Marocaine) a lancé pendant le festival de Marrakech (6 au 12 décembre dernier) « la chaîne du festival ». Elle a assuré une couverture quasi ininterrompue de cet événement culturel très important au Maroc, où ont été présentés : 65 films venant du monde entier, un panorama d'une vingtaine de films marocains des années 1958 à 2000 et une sélection des films cultes de « Bollywood ». Des hommages ont également été rendus à Claudia Cardinale, Youssef Chahine et Sir Sean Connery.

Liban / Une nouvelle chaîne, LBC Maghreb

LBC Maghreb Arabe, nouvelle chaîne satellitaire, a été lancée en novembre 2006. Pour le moment, elle est en période d'essai pour un mois. Elle est diffusée sur tout le Maghreb et les pays arabes. Ses programmes prennent en compte les exigences du public arabe tout en gardant un regard «libanais». Comme LBC Sat, c'est une chaîne généraliste, mais elle s'adresse plus particulièrement aux jeunes et aux familles maghrébines, en tenant compte des spécificités locales. Les formats des grandes émissions qui ont fait le succès de LBC sat ont été adaptés à ce nouveau public.

Tunisie / Réforme annoncée de l'audiovisuel public

Le chef de l'Etat tunisien, a annoncé, le 7 novembre dernier, une vaste réforme de l'audiovisuel public : éclatement de l'ERTT en deux pôles distincts (Radio et Télévision) et recentrage de l'activité de l'ANPA (Agence nationale de promotion du secteur audiovisuel). Les principaux axes de cette réforme sont les suivants :

- Création d'une structure publique autonome à caractère industriel et commercial en charge de la Radio Tunisienne.
- Création d'une structure analogue regroupant l'ensemble des canaux publics de télévision; chacun bénéficiant d'une autonomie financière et décisionnelle en matière de publicité et de production.
- Séparation totale entre l'ERTT et l'ANPA afin que cette dernière concentre son activité sur la production et sa promotion tout en contractant des accords d'objectifs distincts avec ses différents vis-à-vis
- Assainissement de la situation financière des différents établissements dans le cadre de leur restructuration progressive (source : madwatch.net)

Maroc / "Medi 1 Sat" lancée

"Medi 1 Sat", chaîne satellitaire d'information en continu franco-marocaine est installée à Tanger sur un terrain de 20.000 mètres carrés avec 4.650 m² de bureaux et 2 studios. Elle a commencé à émettre le 1^{er} décembre à 14h. Le but affiché de ses dirigeants, être "*la première chaîne d'informations du Grand Maghreb et de la communauté maghrébine en Europe*", soit 80 millions de téléspectateurs maghrébins potentiels. Elle diffusera dans un premier temps 6 heures par jour, soit de 14h à 20h, et à terme, 24 heures sur 24. Au programme : des flashs d'information de cinq minutes en arabe et en français toutes les demi-heures, et deux grands journaux de 25 minutes dans les deux langues à 18 et à 19h, des documentaires et des talk-shows. Les journalistes engagés viennent du Maroc, de la Tunisie, l'Algérie, la Jordanie et la Syrie pour le desk arabe. Pour le desk français : de France (mais aussi des franco-marocains), et de Suisse. Ils sont pluridisciplinaires : rédacteurs, monteurs, preneurs de son, ils écrivent leurs commentaires, montent eux même leurs sujets et les mixent.

Le capital de cette nouvelle chaîne privée est majoritairement marocain : 26% Maroc Telecom, 26 % Caisse des dépôts et de gestion, 14% Radio Medi 1 et 34 % CIRT (Compagnie Internationale de Radio Télévision), consortium français qui compte la Caisse des dépôts et consignation.

[# Espagne / Transformation de la RTVE](#)

La Radio Télévision Espagnole (RTVE) va se transformer le 1^{er} janvier prochain, en Société anonyme 100% publique. Plusieurs choses vont changer dans la vie du groupe :

- Un accord présenté comme « historique » a été signé le 24 novembre dernier par la majorité socialiste et l'opposition. Désormais, la représentation au conseil de la RTVE sera parfaitement égale : quatre représentants pour la majorité, autant pour l'opposition, deux pour les syndicats et deux pour les partis minoritaires.
- Un journaliste « indépendant », Luis Fernandez, va diriger la RTVE, ce qui est une première dans la vie de la société.
- Les 7,8 milliards de perte seront totalement pris en charge par le ministère de l'Economie, mais la dette sera épongée progressivement.
- 600 millions d'euros sur un budget de 1,2 milliard seront versés par l'Etat sous forme de subvention en 2007 (le reste venant des recettes publicitaires).
- Après le plan de restructuration qui aura vu à terme la suppression de 4.100 postes, il restera en 2008, 4.800 salariés sous contrat (télévision et radio)

[# France / Lancement réussi pour France 24](#)

Le 6 décembre dernier, à 20h29 pile, la chaîne internationale France 24, voulue par le Président de la République Française, Jacques Chirac, a commencé à émettre. D'abord en « streaming » pendant 24 heures sur internet, puis le 7 décembre à 20h30 sur le câble et le satellite en français et en anglais. A la mi 2007, elle diffusera également quatre heures de programmes en arabe. L'équipe rédactionnelle est riche de 170 journalistes de 28 nationalités différentes. Moyenne d'âge : moins de 30 ans.

Avec un potentiel de 80 millions de foyers, soit 190 millions de téléspectateurs, elle sera disponible sur le câble, le satellite ou via ADSL en Europe, au Proche-Orient et en Afrique et aux Etats-Unis à New-York et Washington.

L'ambition de la chaîne : couvrir l'actualité internationale avec un regard français, 24h sur 24, et sept jours sur sept.

[Retour au sommaire](#)

[Retour en tête de chapitre](#)

PROGRAMMES

[# Algérie / Promotion du tourisme algérien au travers des émissions de télévision](#)

[# Algérie / Canal Algérie se délocalise à Marseille](#)

[# Maroc / "Entreprendre" fête ses 14 ans](#)

[# Maroc / Premier long-métrage de Lahcen Majid sur 2M](#)

[# UER Roumanie / Relookage du site Internet junioreurovision.tv](#)

[# France / "Mediterraneo" du mois de janvier](#)

[# Algérie / Promotion du tourisme algérien au travers des émissions de télévision](#)

Comme nous l'avions annoncé dans le numéro 52 de "Méditerranée Audiovisuel", la télévision algérienne s'est associée à LBC (télévision libanaise) pour diffuser sur le Maghreb et le Moyen-Orient une adaptation de "Fort Boyard", rebaptisée "Bordj el-Abtal" (Le Fort des Héros). Mais l'ENTV et la LBC n'en restent pas là. Le 25 novembre, l'adaptation d'une seconde émission de divertissement a été lancée. Il s'agit de "Koh Lanta", la fameuse émission d'aventure. "Ich barari" (Koh Lanta algérien) met en compétition deux équipes : une du Moyen-Orient (Arabie Saoudite, Jordanie, Koweït, Liban et Syrie) et une seconde du Maghreb (Algérie, Egypte, Libye, Maroc et Tunisie). C'est dans l'Est algérien, dans le parc national d'El-Kala, que les candidats s'affrontent.

Le but affiché de ces deux programmes est de promouvoir le tourisme algérien. Selon le ministre algérien du tourisme Noureddine Moussa, l'Algérie veut développer un "tourisme de découvert et d'aventure".

[# Algérie / Canal Algérie se délocalise à Marseille](#)

A l'occasion de la fête "L'Aïd dans la Cité" qui se déroule à Marseille du 15 au 28 décembre, Canal Algérie se délocalise à Marseille pour la deuxième année consécutive, du 25 au 28 de ce mois. Deux émissions phares de la chaîne seront diffusées en direct de la cité phocéenne.

"Bonjour d'Algérie", matinale qui sera diffusée à partir des docks et "Qaada" émission de variétés.

Des sujets pour les journaux télévisés ainsi que des reportages sur cette "Fête à partager" seront également tournés.

Cette manifestation, unique en son genre, est organisée par l'Union des Familles Musulmanes. Le fil conducteur de cette troisième édition, est "La Mémoire" et la transmission de celle-ci aux jeunes générations. Avec l'idée de faire comprendre que, lorsque *chacun connaît mieux ses racines et celles de l'autre, il devient plus facile de dessiner ensemble les contours d'un avenir commun*.

[# Maroc / "Entreprendre" fête ses 14 ans](#)

"Entreprendre", le magazine d'action économique et de culture des entreprises, diffusé bimensuellement sur la TVM, célèbre ses 14 années d'existence. Cette émission de 75 minutes est présentée comme un talk-show en direct, avec de nombreux invités et intervenants (chefs d'entreprises, responsables de l'Administration, experts, cadres et acteurs économiques...). Elle a su rester l'une des émissions les plus appréciées des

téléspectateurs marocains en adoptant un style toujours plus dynamique et moderne. L'émission tourne désormais autour de 3 thèmes principaux, et non plus autour d'une seule thématique. Le présentateur ainsi que les chroniqueurs ont changé, pour donner un souffle nouveau à l'émission. Le décor a lui aussi été modernisé. Enfin, les nouveaux habillages, générique et jingles donnent une nouvelle personnalité au magazine.

[# Maroc / Premier long-métrage de Lahcen Majid sur 2M](#)

Lahcen Majid vient de réaliser son premier long-métrage de fiction, "Désolée mon père". Ce téléfilm a été projeté en avant-première à Casablanca, dans l'hôtel Royal Mansour en présence du réalisateur. Cette projection, qui a rassemblé un grand nombre de journalistes et réalisateurs marocains, a remporté un franc succès. Le film aborde l'immigration à travers différents thèmes, tels que le retour des immigrés, le mariage mixte, le conflit générationnel... Pour son premier film, Lahcen Majid a décidé de faire appel à des acteurs confirmés. Le réalisateur explique que "*c'est mon premier travail en tant que réalisateur. Je ne peux pas prendre de risque avec de jeunes talents*". "Désolée mon père" est diffusé par 2M le vendredi 22 décembre.

[# UER Roumanie / Relookage du site Internet junioreurovision.tv](#)

La TVR, la télévision roumaine, a diffusé, le 2 décembre 2006, en direct, la 4^{ème} édition Concours Eurovision de la Chanson Junior. Devant le succès croissant de ce Concours, Eurovision TV, en coopération avec la TVR, a décidé de donner un coup de jeune au site www.junioreurovision.tv. Ce site a été conçu avec un environnement plus adapté aux adolescents. Eurovision TV est responsable du contenu du site tandis que la société italienne Digital Magics s'occupe de la conception, du graphisme et de la maintenance du site. Cette coopération se poursuivra en 2007.

Eurovision TV est une marque de l'UER (union Européenne de Radio-Télévision).

[# France / "Mediterraneo" du mois de janvier](#)

Au début des années 90, pendant la guerre qui a opposé la Croatie nouvellement indépendante à l'armée fédérale yougoslave de Milosevic, les forces Serbes ont occupé jusqu'à un tiers du territoire de l'actuelle Croatie, provoquant des milliers de morts et de déplacés.

En 1995, à la tête de l'armée croate, un homme, le général Ante Gotovina, va récupérer tous les territoires occupés par les Serbes. Une opération particulièrement meurtrière pour laquelle le général Gotovina a été inculpé en 2001 de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité par le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie.

Gotovina était en cavale depuis quatre ans quand il a été arrêté en Espagne en 2005. La nouvelle de son arrestation a jeté des milliers de manifestants en colère dans les rues des villes de Croatie. C'était en décembre et en l'espace de quelques jours, l'officier recevait près de 100 000 cartes de Noël, messages de sympathie de la part de ses concitoyens.

Cet ancien membre de la légion étrangère française, jouit d'une popularité encore évidente dans la Croatie d'aujourd'hui qui négocie son adhésion à l'Union Européenne. Nombre de ses partisans n'hésitent pas à prendre en référence le passé fasciste du pays, et les « Oustachis » de triste mémoire.

Le gouvernement croate s'efforce bien de prendre ses distances avec ces dérives; mais la popularité d'Ante Gotovina ne se dément pas : Mediterraneo l'a vérifié tout particulièrement dans son village natal, près de Split, où même le curé est un fervent partisan du général...

[Retour au sommaire](#)

[Retour en tête de chapitre](#)

ECONOMIE

[# Allemagne / Axel Springer prend part à la télévision turque](#)

[# Espagne / Real Madrid : 1,1 milliard d'euros de droits TV](#)

[# France / 9,7 % des foyers français sont équipés d'adaptateur internet](#)

[# Allemagne / Axel Springer prend part à la télévision turque](#)

375 millions d'euros... c'est le montant payé par le groupe d'édition allemand Axel Springer, pour acheter 25% du groupe de radio télévision turque Dogan TV (propriétaire de la CNN turque, de la chaîne Kanal D et de chaînes thématiques qui représenteraient une part de marché de 24 %).

Cependant, les autorités de la concurrence doivent encore donner leur accord (pour mémoire, l'an dernier cette même autorité avait bloqué la cessions de 20% de Dogan TV à la Deutsche Bank).

Ce prix pourra être réajusté jusqu'en 2014 " en fonction de la valeur future de Dogan TV".

[# Espagne / Real Madrid : 1,1 milliard d'euros de droits TV](#)

La maison de production espagnole Mediapro a acheté les droits audiovisuels des matchs de football des équipes de première et deuxième division du Real de Madrid, pour la période 2006-2013 : pour un montant de 1,1 milliards d'euros. Ce contrat est estimé par Mediapro comme "*le plus important souscrit par un club sportif dans le monde*".

Mediapro a déjà racheté les droits du FC Barcelone, pour un milliard d'euros sur sept saisons.

[# France / 9,7 % des foyers français sont équipés d'adaptateur internet](#)

Selon une étude de Mediametrie publiée au début du mois de novembre, 9,7% des foyers français équipés de téléviseurs, ont un adaptateur leur permettant d'accéder aux 18 chaînes de la télévision numérique terrestre (TNT), ce qui représente 5,525 millions de personnes âgées de cinq ans et plus. C'est la chaîne jeunesse Gulli qui a la plus forte part d'audience (4,1%) suivie par TMC (3,9%) parmi les nouvelles chaînes offertes par la TNT.

Pour les sept chaînes hertziennes, leur part d'audience représente 78,5% des foyers équipés de la TNT, contre 85,9% de l'ensemble des foyers équipés de téléviseurs.

[Retour au sommaire](#)

[Retour en tête de chapitre](#)

FESTIVALS ET COLLOQUES

[# France /Montpellier/, Palmarès de Cinémed, 28ème édition du festival du Cinéma Méditerranéen \(27 octobre au 5 novembre\)](#)

[# Tunisie/Palmarès de la 40ème édition des Journées cinématographiques de Carthage /JCC/ \(du 11 au 18 novembre à Tunis\)](#)

[# Tunisie/Palmarès de la 40ème édition des Journées cinématographiques de Carthage /JCC/ \(du 11 au 18 novembre à Tunis\)](#)

[# Belgique/ Bruxelles /23 novembre au 2 décembre 2006 /9ème Festival du cinéma méditerranéen](#)

[# Grèce/47ème édition du Festival International du Film de Thessalonique/17 au 26 novembre 2006](#)

[# France/Nantes/28ème festival des 3 Continents /21 au 28 novembre 2006](#)

[# Egypte/20-26 novembre 2006/Le Caire/12ème festival de la Radio et de la Télévision](#)

[# Maroc/1er au 9 décembre 2006/ 6ème édition du Festival International du film de Marrakech \(FIFM\)](#)

[# France/Paris/ 2 au 17 décembre 2006/seconde édition du Forum documentaire Israélien](#)

[# Italie/Florence/1 au 7 décembre 2006/ 47ème édition du Festival international du Festival dei Popoli](#)

[# France /Montpellier/, Palmarès de Cinémed, 28ème édition du festival du Cinéma Méditerranéen \(27 octobre au 5 novembre\)](#)

Quelques Prix à distinguer parmi les nombreuses récompenses attribuées lors du palmarès de ce festival méditerranéen où 120 films inédits étaient en compétition (fictions, documentaires, longs et courts-métrages) : pour les longs métrages, l'Antigone d'or de la ville de Montpellier (15000 euros) ainsi que le prix de la musique (1200 euros) ont été décernés à *La route des pastèques* de Branko Schmidt (Croatie), le Prix Nova et le Prix du Jeune Public (1500 euros) à *Des temps et des vents*, de Bes Vakit (Turquie), le Prix du public (4000 euros) à *Isolés* de David Marquès (Espagne). Le grand prix du court-métrage (4000 euros) a été attribué à *La lampe du chameau* de Radu Jude (Roumanie), et le Prix spécial du jury à *La relève* de Tayla Lavie (Israël).

Dans la catégorie des documentaires, le Prix Ulysse (3000 euros) a été attribué à *Ces filles-là* de Thani Rached (Egypte).

Les 3 bourses d'aide au développement (7000 euros), accordées par le CNC , l'organisation internationale de la francophonie et le Ministère des affaires étrangères français sont revenues à : *Tu es mon coeur, tu es mon âme* de Cagla Zencirci (Turquie), *Brahim... raconte moi ton histoire* de Chadi Zennedine (Liban) et *Les principes de Marian Velicanu* de Radu Jude (Roumanie).

www.cinemed.tm.fr

Tunisie/Palmarès de la 40ème édition des Journées cinématographiques de Carthage /JCC/ (du 11 au 18 novembre à Tunis)

Grand rendez-vous des cinémas arabes et africains.

Dans la catégorie des longs-métrages, le Tanit d'or a été décerné à *Making of* de Nouri Bouzid (Tunisie), le Tanit d'argent à *Daratt* de Mohamed Salah Haroun (Tchad), le tanit de bronze à *Attente* de Rashid Masharaoui (Palestine).

Dans la catégorie courts-métrages, le Tanit d'or a été attribué à *Be quiet* de Sameh Zoabi (Palestine), le Tanit d'argent à *La pelote de laine* de Fatma Zohra Zamoun (Algérie), le Tanit de bronze à *Aujourd'hui 30 novembre* de Mahmoud Souleiman (Egypte). Dans la catégorie des documentaires, le prix de la meilleure oeuvre de long métrage est revenu à *Depuis que tu n'es plus là* de Mohamed Bakri (Palestine).

www.jccarthage.org

Belgique/ Bruxelles /23 novembre au 2 décembre 2006 /9ème Festival du cinéma méditerranéen

Avec 66 films présentés sur 10 jours le *Med* est un festival compétitif qui a pour ambition de « sortir de l'ombre le cinéma du soleil ».

En compétition ou inclus dans des programmations parallèles, les films représentent les pays suivants : Albanie, Algérie, Bosnie-Herzégovine, Chypre, Croatie, Egypte, Espagne, France, Grèce, Israël, Italie, Liban, Libye, Macédoine, Malte, Maroc, Monténégro, Palestine, Portugal, Serbie, Slovénie, Syrie, Tunisie, Turquie.

La section **Medoc** consacrée au documentaire, présentait des films « ancrés dans la réalité et qui montrent les divers aspects sociaux et culturels des pays méditerranéens ».

La section « Films d'immigration » proposait des fictions et des documentaires traitant de la migration sous toutes ses formes .A noter aussi un « Coup de projecteur » sur l'Algérie et un focus sur les Balkans, avec des films « dénonçant avec humour et ironie les absurdités des conflits qui ont touché ces pays et leurs conséquences. »

Le Grand Prix a été décerné à : *Une merveilleuse nuit à Split* de Arsen Anton Ostojic(Croatie)

Le Prix spécial du jury, ainsi que le Prix du public à *La maison Yacoubian* de Marwan Hamed (Egypte).

Grèce/47ème édition du Festival International du Film de Thessalonique/17 au 26 novembre 2006

Le festival a programmé cette année plus de 300 films en provenance de 44 pays, films répartis entre les diverses compétitions et une douzaine de sections parallèles. L'accent a été mis pour la première fois sur le net progrès de la production en numérique avec la section compétitive *Digital wave*, dédiée aux films réalisés sur ce nouveau support.

17 films étaient inscrits dans la compétition internationale dont 2 films franco/algériens (*Bled number one* de Rabah Ameur Zaimeche et *Roma wa la n'touma* de Tariq Tegua), 2 films grecs (*Pink* de Alexandros Voulgaris et *Soul Kicking* de Yannis Economidis) et 1 film iranien (*On a friday afternoon* de Mona Zandi Haghighi).

Une programmation internationale de 14 films concernant les premières ou secondes oeuvres a permis de donner leur chance aux nouvelles générations de réalisateurs, tandis que des hommages ont été rendus notamment au cinéma « Brésilien » et au « nouveau cinéma chinois », « au studio russe légendaire *mosfilms* » et à 2 cinéastes, Costa Gavras (France/Grèce) et Nuri Bilge (Turquie).

Parmi les nombreux Prix décernés lors de ce festival, l'Alexandre d'or, Prix de la meilleure fiction (37 000 euros) est revenu à *Family ties* de Kim Tae Yong (Corée du sud), l'Alexandre d'argent (22 000 euros) à *On a friday afternoon* de Mona Zandi Haghighi (Iran), le Prix pour la Réconciliation (15 000 euros) à *Roma wa la n'touma* (Algérie/France), le Prix de l'égalité des droits des femmes (6000 euros) à *Grbavica* de Jazmila Zbanic (Autriche, Bosnie, Croatie), l'Alexandre digital (15 000 euros) à *A land of nod* d'Evangelos Yiovanis (Grèce)

[# France/Nantes/28^{ème} festival des 3 Continents /21 au 28 novembre 2006](#)

13 films étaient sélectionnés pour la compétition internationale parmi lesquels un film libanais (*Falafel* de Michel Kammoun) et 2 films iraniens (*Quelques kilos de dattes* de Saman Salour et *Fireworks wednesday* de Asgar Saman Salour) ; 7 films étaient en compétition pour le documentaire, dont 1 film syrien (*Je suis celle qui porte des fleurs vers sa tombe* de Hala Alabdallah).

Dans les sections non compétitives, un Focus sur le Cinéma d'Arabie Saoudite, avec 3 fictions et 1 documentaire, - des films jamais vus, y compris dans leur pays d'origine où il n'existe pas de salle de cinéma -, sur les cinémas de Thaïlande, Corée, Chili, et une rétrospective de l'oeuvre du cinéaste indien Satyajit Ray.

Par ailleurs, une dizaine de jeunes cinéastes accompagnés de producteurs ont participé à l'atelier et aux pitchings de *Produire au Sud* créé en 2000 par le Festival des 3 Continents pour contribuer à l'émergence d'un cinéma d'auteur au Sud, ainsi qu'à la connaissance des mécanismes de la co-production. Réservé jusqu'alors au cinéma de fiction, *Produire au Sud* se double à partir de cette année de *Doc au Sud*, un ensemble d'actions spécifiques pour le documentaire.

Le palmarès du festival : parmi les nombreux prix, pour la fiction, La Montgolfière d'or et le Prix du public ont été décernés à *Quelques kilos de dattes* de Saman Salour (Iran) ; en ce qui concerne le documentaire, les Prix ont été attribués à *La boîte jaune* de Ting Fu-Huang (Taiwan), et à *Les actes des hommes* de Kiko Goiman (Brésil).

www.3continents.com

[# Egypte/20-26 novembre 2006/Le Caire/12^{ème} festival de la Radio et de la Télévision](#)

537 productions radiophoniques et télévisées ont été sélectionnées pour concourir à ce festival où 19 pays arabes étaient représentés et dont le Liban était l'hôte d'honneur pour le rôle joué par ses médias lors du dernier conflit de ce pays avec Israël.

11 télévisions se sont vues accorder des Prix, avec à leur tête l'Egypte (33 prix), puis la Syrie (12 prix). Parmi les télévisions qui ont vu leurs productions primées, l'ENTV (Algérie) a obtenu une médaille d'or pour le reportage télévisuel *Les témoins de la mémoire* de Saïd Oulmi, une médaille d'argent pour l'émission de Variétés *Hna filhna*, une médaille d'argent dans la section Jeux et concours pour « 9x9 », et le Prix de la création pour le feuilleton *Djoha*. La SNRT (Maroc), a remporté le Prix spécial du jury pour le court-métrage *Rythme*, une médaille d'argent pour la série *L'autre dimension* et pour l'émission de variétés « Tabari Anoujoum » ; dans la catégorie documentaire, le film *Touarkit* a remporté la médaille d'argent, et dans la catégorie des émissions d'enquête, le Prix de la création a été attribué à l'émission « Tahkik » produite par 2M.

Le prix du meilleur programme de débat télévisé a été décerné au programme égyptien "Un témoignage pour le record" et au programme bahreïnien "Le dernier mot".

Egypte, Le Caire/Festival International de cinéma/28 novembre au 8 décembre 2006

Le Festival du Caire est à la fois le plus important et le plus ancien festival de cinéma du Moyen Orient et il fêtait cette année son 30e anniversaire.

Omar Sharif en était le président d'honneur, tandis que le réalisateur argentin Luis Puenzo présidait le jury de la compétition internationale, puisque le cinéma d'Amérique Latine était l'invité spécial de ce festival avec une vingtaine de films.

En compétition Internationale étaient présentés 18 films, dont 3 films de jeunes réalisateurs égyptiens (*Cut and paste* de Hala Khalil et *Hide and seek* de Emad El Bahat, *None cut that !* de Khales El-Hagar), un film espagnol (*Raval, Raval* de Antoni Verdagué), et un film italien (*Call me Salomé*) de Claudio Sileri.

Dans la compétition arabe concourraient 11 films représentant l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, l'Arabie Séoudite, les Emirats Arabes Unis, et Oman.

Par ailleurs, le festival a créé cette année une compétition spéciale pour les films tournés en numérique, afin d'encourager les jeunes cinéastes indépendants. 10 réalisateurs ont concouru dans cette section parmi lesquels des films italien, serbe du Kosovo, marocain et égyptien.

Hors compétition, un Focus sur le cinéma Catalan, et un autre sur le jeune cinéma Libanais. Le festival a aussi rendu hommage au lauréat égyptien du prix Nobel de littérature, Naguib Mahfouz, décédé en août dernier à l'âge de 94 ans avec des films adaptés de ses romans. Parmi ces films, « L'impasse des 2 palais », réalisé au Mexique en 1994 par Jorge Fonce a été projeté en ouverture du festival.

Le palmarès Le prix du meilleur film de fiction a été décerné à *Everithing* de Richard Hawkins (UK), le prix du meilleur film numérique à *Sotto la stessa luna* de Carlo Luglio (Italie), le Prix du meilleur film arabe a été décerné à *Barakat* de Djamilia Sahraoui et à *Cut and paste* de Hala Khalil (Egypte).

<http://www.cairofilmfest.org/>

Maroc/1^{er} au 9 décembre 2006/ 6^{ème} édition du Festival International du film de Marrakech (FIFM)

Le festival affirme une fois de plus sa volonté de voir se côtoyer les cultures les plus diverses avec 22 nationalités représentées parmi les 121 films projetés. Outre la compétition, le public marocain a ainsi pu découvrir le cinéma indien avec une sélection de la production de ce pays depuis 1992, le néorealisme dans le cinéma italien, les films du réalisateur égyptien Tewfik Saleh à qui était rendu un hommage, le jeune cinéma chinois avec un hommage à Jia Zhang-Ke .

Pour ouvrir ce festival à un public plus large que celui des professionnels et des cinéphiles, 10 projections ont été organisées sur la place Jemaa El Fna, dont celle du film français « Indigènes » de Rachid Bouchareb, présenté hors compétition.

L'acteur américain Roman Polanski a présidé cette année le jury du festival qui s'est ouvert avec la projection des "Infiltrés" de Martin Scorsese (Italie). 15 films étaient en compétition dont 2 films marocains, 1 film iranien ,1 film roumain, 1 films espagnol, et 1 film italien.

L'Etoile d'or a été décernée au film *Le perroquet rouge* de Domink Graf (Allemagne), et le Prix du Jury au film *Le papier sera bleu* de Radu Mutean (Roumanie).

[/www.festivalmarrakech.com](http://www.festivalmarrakech.com)

[# France/Paris/ 2 au 17 décembre 2006/seconde édition du Forum documentaire Israélien](#)

L'espace culturel *Confluences* a organisé pour la seconde fois le Forum Documentaire Israélien. Comme l'avait démontré l'édition de 2005, la production de films documentaire en Israël est particulièrement importante, et *Confluences* a poursuivi son exploration avec des films nouveaux et des films peu connus des maîtres israéliens du genre.

C'est le questionnement de l'identité qui constituait cette année la thématique principale du festival, avec la volonté de mettre en évidence les courants contradictoires qui peuvent parfois s'affronter violemment dans la société israélienne. Ainsi en est-il de la place des « juifs orientaux », abordée par les réalisateurs Amir Tausinger et Asaf Sudri, de celle des mouvements sociaux et de la corruption des élites abordés par Ronen Amar. Le cinéma documentaire est aussi l'un des vecteurs forts de la critique de l'occupation de la Cisjordanie qui désagrège chaque jour un peu plus la société israélienne avec des réalisateurs comme Avi Mograbi, Simone Bitton, Juliano Mer Khamis.

Le festival rendait un hommage à 2 réalisateurs israéliens : Amos Gitai et Ygal Burtztn. Une place importante était réservée aux cinéastes palestiniens/ israéliens comme Ula Tabari, Mohamed Bakri ou Salim Dow, autour de leurs interrogations sur leur identité et la revendication de l'égalité de leurs droits en Israël. L'actualité récente ayant entraîné par ailleurs la présence de nombreux cinéastes signataires de l'appel des cinéastes israéliens contre la guerre du Liban.

www.confluence.net

[# Italie/Florence/1 au 7 décembre 2006/ 47ème édition du Festival international du Festival dei Popoli](#)

Créé en 1959 dans le but de promouvoir le cinéma documentaire d'auteur, le Festival dei Popoli qui a reçu cette année 900 films venus de 68 pays, proposait, outre les sections compétitives, un programme riche en découvertes et en actualité à travers des écrans thématiques parmi lesquels on peut citer : « le nouveau cinéma autrichien », « l'enfance dans le cinéma documentaire », « Filmer l'art », « l'architecture et l'imaginaire », « filmer la musique ». Un écran intitulé « l'actualité dans le documentaire » et axé sur la défense d'une information indépendante, présentait des films réalisés par des journalistes et grands reporters de renommée internationale.

Une programmation spéciale consacrée aux jeunes auteurs proposait 7 films issus de plusieurs formations spécialisées de cinéma documentaire dont Africadoc et Eurodoc, les Ateliers Varan, la National Film and Television School...

Dans la section internationale, le Prix du meilleur documentaire (5000 euros) a été attribué à *La vie est une goutte suspendue* de Hormuz Key (France) ; dans la section italienne, le Prix a été accordé à *Babooska* de Tizza Covi.

www.festivaldeipopoli.org

[Retour au sommaire](#)

[Retour en tête de chapitre](#)

LES TELEGRAMMES...

- Lors de sa 26^{ème} Assemblée Générale, l'ASBU (Arab States Broadcasting Union) a élu son nouveau directeur général : Saleheddine Ma'aoui. Il prendra ses fonctions le 1^{er} janvier prochain. Ancien directeur général de la Radio Télévision Tunisienne (1989-1992), Conseiller politique du Président de la République (1992-1995), ministre du tourisme (1995-2001), de la communication (2001-2002), il est aujourd'hui Ambassadeur de la Tunisie en Arabie Saoudite. Il a également contribué à la création de la CoPeAm lors de son assemblée générale en 1989. Il remplace à ce poste, Abdelhafidh Harguem, dont le mandat venait à expiration le 31 décembre prochain, après deux mandats successifs de quatre ans.
- Emmanuel Hoog, Président Directeur Général de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) a été renouvelé le mercredi 20 décembre, en qualité de représentant de l'Etat dans ses fonctions de membre du Conseil d'Administration de l'Ina. Il devrait également être renommé, le 12 janvier prochain, au poste de Président du Conseil d'Administration de l'Institut. A la tête de l'Ina depuis 2001, Emmanuel Hoog, énarque, avait été précédemment administrateur du Théâtre national de l'Odéon à Paris (1992-1997), directeur du Piccolo teatro de Milan (1997-1998) et membre du Conseil d'Administration de l'Agence France Presse (2001-2003).

[Retour au sommaire](#)

Directeur de publication : Martine VIGLIONE
Rédaction : Valérie GERBAULT
Rubrique festival : Solange POULET
Ont collaboré à cette lettre : Paola LANFRANCHI, Sabine QUILICI